Les industries à pointes foliacées du Paléolithique supérieur européen, Krakòw 1989
E. R. A. U. L. No 42, Liège 1990

INDUSTRIES MOUSTERIENNES A POINTES FOLIACEES DU SUD-OUEST DE LA PARTIE EUROPEENNE DE L'URSS

N. K. Anissutkine*

Aujourd'hui, le sud-ouest de la Plaine russe (La Moldavie et les régions limithrophes d'Ukraine) abonde en stations moustériennes diverses que nous avons regroupées en deux variantes – le Moustérien typique et le Moustérien à denticulés. Ces deux variantes ont coexisté sans influence mutuelle, comme l'ont montré les investigations pluridisciplinaires (Anissutkine, 1984).

Le Moustérien typique est présent aussi bien dans les stations[1] de grottes (Boutechty, Trinka 1, 2) que dans les sites de plein air y compris ceux des formations de loess de Molodova I, V, Ketrossy et enfin dans les sites non stratifiés (Kichljansky-yar, Stinka-Darabany, Volodjany). Cette variante peut être répartie en deux complexes: 1) le complexe de Molodova ou le Molodovien (Praslov, 1984), 2) le complexe de Boutechty-Trinka, appelé groupe moldavien septentrional.

Ces complexes se distinguent avant tout par les retouches et la technique d'amincissement. Surtout, dans le Molodovien, on note l'absence d'éléments tels que les pointes foliacées et la technique specifique d'amincissement type Kostenki; enfin la retouche modifiante y est rare. Le tableau suivant (tabl. 1) montre les indices techniques et typologiques importants ainsi que les indices de: 1) pointes foliacées bifaces, 2) amincissement type Kostenki, 3) la retouche de modification qui recouvre plus de 6% du total des racloires. Ces indices sont indiqués par le signe +.

Ce tableau montre que le Molodovien, est présent, d'une part, dans deux sites, aux environs du village de Molodova (maintenant innondé), comportant quelques niveaux moustériens du même faciès, et, d'autre part, dans la collection du Complex I (fouille I) de Kestrossy (à environ 40 km de Molodova en amont du Dniestr); il se rapporte au moustérien levalloisien, sans bifaces[2] et est caractérisé par un seul mode de retouche[3]. Le groupe dit moldavien septentrional est représenté aussi par des industries levalloisiennes et non levalloisiennes et se distingue par des retouches variées y comprise la technique d'amincissement type Kostenki. Ici on note la présence de quelques pointes foliacées. Le niveau 4 de la grotte Trinka a livré un outil entier; il est d'assez grandes dimensions (longueur 128 mm), présente une forme de feuille de laurier et une section transversale en forme de lentille. Les bords latéraux ont un contour denticulé. La plus grande largeur de cette pointe foliacée est égale à sa moitié.

Peut-on considérer cette forme comme familière pour notre Moustérien typique? Il est difficile de répondre à cette question avec certitude dans la mesure où il s'agit d'une seule pièce. En outre les deux fragments des parties

* Institut d'Archéologie de l'Académie des Sciences de l'URSS, Section de Leningrad.

basales sont arrondis alors que la base du biface entier est pointue. Toutefois, cettecomplexité se justifie par l'analogie suivante. Les industries similaires du moustérien typique du site de Ripiceni-Izvor en Roumanie[4] comportent quelques pointes foliacées présentant des bases aussi bien arrondies que pointues (Paunescu, 1980) avec des proportions correspondant à celles du biface de Trinka I. Cela nous permet, avec une certaine prudence, de considérer que notre pointe foliacée est une forme familière du Moustérien typique du sud-ouest de la Plaine russe.

Tableau 1

Les stations et les indices	IL %	IF %	Ilam %	II %	IV %	1	2	3
Molodova, 1 les couches 4 – 5	44–52	62–60	19–20	48	17			
Ketrossy, fouille 1	21	43	12	36	14			
Ketrossy, fouille 2	12	43	10	seulement 34 outils			+	+
Boutechty	25	64	16	46	5	+	+	+
Trinka I couche 4	16	41	14	32	19	+	+	+
KYAS (Kichljansky Yar, le complexe du nord)	18	41	13	39	10	+	+	+

Pour caractériser le Moustérien à denticulés nous exploiterons trois sites, dont les collections sont assez consistantes pour une analyse scientifique. Il s'agira de la grotte Bouzdoujany I, du site de plein air de Stinka I et du materiel de surface de Boboulechty V. A vrai dire, les industries de ce dernier site on été attachées à l'Acheuléen (Ketrarou, 1973, 1983); mais cette datation est fondée sur les seuls critères techniques et morphologiques de l'inventaire; c'est pourquoi elle n'est pas rassurante.

Pour complement d'information, nous faisons mention du site de Chipot I (site supérieur) dont la collection compte 80 outils y compris 3 fragments de pointes foliacées, découverts dans un sol fossile très peu epais. En outre, deux autres sites – Chipot 2 (site inférieur) et Ossypka – bien que pauvres présentent des conditions géologiques bien nettes du gisement.

Le plus grand nombre de pointes foliacées a été découvert dans le niveau inférieur du site de Stinka I. Il s'agit de 16 outils, dont 6 entiers. Parmi ces outils, près d'une dizaine dont 3 entiers proviennent de sept niveaux de la grottte de Bouzdoujany I. Le niveau supérieur de Stinka I a livré 5 pointes foliacées dont une presqu'entière. Dans la collection du site de Boboulechty, deux objets peuvent être attribués aux pointes foliacées (1 pièce inachévée et un fragment).

Si on ne tient compte que des outils entiers, les pointes foliacées-bifaces du niveau inférieur de Stinka I, présentent les caractéristiques suivantes: 1) elles ont été toutes faites sur un silex de bonne qualité; 2) les dimensions varient de 80 à 58 mm, dépassant celles des outils standard qui sont inférieures à 50 mm; 3) les éclats et seulement une lame ont été utilisés comme supports; 4) elles présentent (les pointes-bifaces) toutes une taille bifaciale; elles sont allongées et ovalaires - leur indice d'allongement (longueur x 100/épaisseur) depasse habituellement 200. Leurs sections transversales sont souvent enforme de lentille, leurs bases différentes (arrondies, obliques, rectilignes, y comprise la base corticale).

Les bords sont souvent denticulés. La plus grande largeur est situé au 1/3 inférieur de l'objet[5].Les pointes foliacées ne peuvent être toutes considérées comme des pointes de lance ou de javelots. Tout ceci est parti de la première définition de *Blattspitzen* qui a été publiée en 1929 (Obermaier, 1929). Un des objets présente un dos rappelant le couteau à dos type Königsaue (Mania, 1973, p.102), bien que cette analogie ne soit pas entière. Parmi les autres outils qui ont été rapportés aux fragments, il faut surtout considérer la forme qui peut être définie comme *Keilmesser*, ou même comme racloir à dos aminci. Un fragment de la partie supérieure appointie du biface foliacé, a été façonné par retouche plano-convexe; il présente une pointe distale reprise, à partir d'un bord, par retouche abrupte associée à un enlèvement plat inverse, ce qui rapproche cet outil des couteaux-bifaces type Pradnik des chercheurs polonais (Krukowski, 1939).

Trois pointes foliacées de la grotte Bouzdoujany I sont similaires à celles décrites plus haut avec les mêmes dimensions, les mêmes formes et proportions. Ici on note la présence de l'outil le plus allongé.

Dans la collection du site de Boboulechty V il existe un fragment de la partie supérieure pointue qui a été défini comme biface par N.K. Ketrarou (Ketrarou, 1983, p.30), mais cette definition est très discustable; il y a également un outil entier, qui est une pointe foliacée non achévée. Elle a été préparée sur un éclat clactonien, massif et court, et façonnée par retouche alterne. Sa forme correspond à celle des pointes foliacées du niveau inférieur de Stinka I, mais elle se distingue par sa massivité.

En considérant la somme des indices, on peut rapporter toutes ces collections à une seule industrie; en son temps, nous avons défini celle-ci comme appartenant à la culture Stinka (ou Stinkovien) (Anissutkine, 1977).

Le tableau 2 montre les sites disposés selon l'ordre chronologique proposé. Nous parlerons d'industries non levallois à prédominance d'outils denticulés (groupe IV) et caractérisées aussi par la constance des bifaces de formes foliacées. L'abondance des outils du groupe III – paléolithique supérieur selon F. Bordes (Bordes, 1951) – est très caractéristique; ce groupe est absolument à prédominance de grattoirs grossiers, souvent à museaux, et aussi de perçoirs.

Tableau 2

Les sites et les indices	IL %	IF %	IIam %	II %	III %	IV %	IB %
Bouzdoujany I, la couche 2	10	41	13	13	12	38	1,2
Bouzdoujany 1, les couches 4-5	14	36	6	12	11	33	2,8
Stinka I, la couche inférieure	4	19	6	11	10	20	7,6
Boboulechty V (par N. A. Ketrarou)	2	28	3	18	12	28	1,5

L'indice bifacial n'indique pas la présence des formes typiques du Moustérien de tradition acheuléenne de France. Ici les formes familières, à part les pointes foliacées, restent les bifaces discoïdes, quelques bifaces du type *Keilmesser*, et aussi les petits outils nucléiformes atypiques.

On peut noter la coincidence du groupe des outils spécifiques avec dimension standard des outils. Ce standard ne depasse pas 50 mm. Il est très intéressent et démonstratif de voir que l'industrie dans laquelle la forme stinkovienne

des pointes foliacées a des corrélations avec les indices correspondants[6] publiés par les savants roumains (Paunescu, 1972) à savoir: II - 16%, IF - 36%, IIam - 4%; II - 13%, III - 7,8%, IV - 30%, a été decouverte plus au sud, dans la Dobrogea roumain en bordure de la Mer Noire. Il s'agit du site de Mamaia près de Constanța. La présente industrie a été signalée à Brno (Tchécoslovaquie) et à Bucarest (Roumanie); elle est proche de nos industries dans les dimensions des supports, et dans la coincidence de la série des formes spécifiques d'outils avec les procédés techniques similaires. De telles industries n'existent pas ches nous, ni plus à l'ouest, ni plus à l'est[7].

Il convient de montrer la différence absolue des stéréotypes de pointes foliacées au niveau de notre Moustérien typique et notre Moustérien à denticulés. Dans ce dernier cas il faut être prudent, en tenant compte du fait que nous ne disposons que d'un seul outil entier. Cependant, il faut considérer qu'une tendance similaire se poursuit pour les pointes foliacées de deux régions d'Europe: les Balkans et l'Europe Centrale. Si pour le Moustérien de Grèce et de Bulgarie les pointes foliacées allongées, en voie de dispartion dans le Paléolithique supérieur, sont en général très caractéristiques, pour la Tchécoslovaquie (Kulna) (Valoch, 1988) et l'Allemagne,elles présentent d'autres proportions.

De la même façon, la ligne de développement des pointes foliacées se poursuit dans la première moitié du Paléolithique supérieur (Szélétien).

Comment donc se représenter la situation chronologique de nos sites moustériens? Les recherches pluridisciplinaires effectuées dans la région du Dniestr contribuent à répondre à cette question. Ces recherches ont permis de développer et d'argumenter l'analyse détaillée de la stratigraphie des dépôts du Pléistocene supérieur. L'interglaciaire Riss-Würm, les stades et les interstades würmiens se comparent bien aux stratotypes des coupes d'Europe (Ivanova, 1986). Surtout, les interstades du Würm ancien sont nettement représentés, principalement Amersfoort et Brörup. Ce dernier est bien mis en évidence dans la coupe du site de Ketrossy, représenté par le sol fossile (Ivanova, 1981; Anissutkine, 1981).

Un seul site pourrait être attribué au Riss-Würm. Il s'agit du niveau inférieur de Vikhvatintsy. Cette industrie rassemble 40 outils comparables à ceux du Moustérien à denticulés[8]. Les sites würmiens les plus anciens –Ossypka et Chipot 2 – se rattachent à un Mousterien denticulé. Ils sont liés aux dépôts de l'interstade Amersfoort (Ivanova, 1981, 1982). Le niveau principal de Ketrossy renfermant des industries du Moustérien typique se rapporte au stade situé entre Amersfoort et Brörup.

Si on ne tenait pas compte des complexes micoquiens du niveau moyen de la grotte Vikhvatintsy et de l'horizon alluvial de Ketrossy daté de l'Amersfoort - ce serait alors la plus ancienne évidence du Moustérien typique sur notre territoire. Evidemment, si on tient compte des particularités de la lithologie et de la faune, le niveau inférieur 8 de la grotte Bouzdoujany I pourrait être atribué au Brörup.

On peut considérer comme sites plus récents le niveau supérieur de Stinka I et apparemment le niveau inférieur de Chipot I, liés aux dépôts de l'interstade Hengelo. Il est possible que le complexe de KYAS se rapporte à cette période.

Le sol fossile, comparé à celui de l'interstade Hengelo du niveau 10A de Molodova V, a livré quelques outils de silex de profil moustérien. A.P. Tchernych les attribue au Postmoustérien (Tchernych, 1982).

Les autres sites sont datés de la période que sépare les interatades Brörup et Hengelo. Il est possibleque le niveau inférieur de Stinka I et le niveau 4 de Molodova I, attribués à une période de froid intense du Würm ancien, soient synchrones.

Le problème de l'origine de notre Moustérien à pointes foliacées est très complexe. Il ne peut être résolu d'une façon telle que le propose V.N. Gladiline (Gladiline, Demidenko, 1989), car la démarche conçue par ces chercheurs ne tient pas compte des spécificités du développment de deux zones moustériennes d'Europe: celle des Balkans et celle d'Europe centrale (Kozlowski, 1979); or c'est très important.

On pourrait reconnaitre avec un peu plus de prudence, en s'appuyant sur la similarité caractéristique des industries, que notre Moustérien à denticulés (le Stinkovien) vient du complexe technique (=? technocomplexe) type evenosien (Lumley, 1976) de la grotte Staryie Dourouitory. Le niveau 3 qui pourrait dater du Riss, a livré 3 pointes foliacées de mêmes proportions et de mêmes formes qui les pointes moustériennes. Même l'exemplaire le plus massif et le plus épais qui parait plus large et plus court que le stéréotype de Stinka, présente la plus grande largeur dans sa partie inférieur (Ketrarou, 1981).

Les pointes foliacées les plus récentes proviennent du niveau supérieur de Stinka I. Elles ne diffèrent pas des formes du niveau inférieur. L'industrie de ce niveau pourrait être attribuée au Moustérien final, ou même comme le propose Borzyak (1976; 1981), à la période de transiton et peut-être au tout début du Paléolithique superieur. Dans le Paléolithique supérieur les pointes foliacées disparaissent à la fin de la première phase, sans persistance dans l'interstade Paudorf.

NOTES

1) Ici on analyse seulement les habitats et les sites dont les collections comptent plus de cent outils. Dans d'autres cas, les sites bien stratifiés (Korman IV) sont utilisés comme éléments de comparaison. De nombreux sites rassemblant quelques spécimens ne sont pas examinés ici.

2) Dans ses vastes fouilles de ces dernières années A.P. Tchernych a découvert un biface typique et un bon racloir à dos amici.

3) La différence entre les sites de Ketrossy et Molodova 1, V peut être évolutive dans la mesure où le niveau culturel de Ketrossy est plus ancien que les niveaux inférieurs de Molodova 1 et V.

4) Cela est raisonnable dans le cas où, à la technique Levallois beaucoup plus développée à Ripiceni–Izvor, on accorde très peu d'importance.

5) Ici on peut dire dans le segment inférieur,si on conçoit l'outil en 3 segments: supérieur, mésial, inférieur.

6) A notre avis, l'indice IL a été exagéré.

7) Une industrie similaire, mais non identique, a été découverte sur la Desna aux environs de Briansk (Tarasov, 1977).

8) Selon nos représentations antérieures, cette industrie a été définie comme tayacienne (Anissutkine, Ketrarou, 1982 p. 130). Anjourd hui, nous la comparons à l' industire du type Evenosien (Anissutkine, 1989).

BIBLIOGRAPHIE

ANISSUTKINE N.K. 1977. Des cultures archéologiques moustériennes. *Receuil archéologique*, Avrora, Leningrad.

ANISSUTKINE N.K. 1981 L'étude archéologique de la station moustérienne Ketrossy. *Ketrossy. La station moustérienne du milieu du Dniestr.* Nauka, Moscou.

ANISSUTKINE N.K. 1984. D'interaction des unités culturelles moyennes paléolithiques sur le territore du sud-ouest de l'URSS. *Receuill archéologique*. Iskusstvo. Leningrad.

ANISSUTKINE N.K. 1989. *Les industries des pointes foliacées du paléolithique moyen du Sud-ouest de la partie européenne de l'URSS*. Les thèses du rapport. Colloque international, Cracovie.

ANISSUTKINE N.K., KETRAROU N.A. 1982. La grotte Vikhvatinzy et le problème des monuments prémoustériens de la Moldavie. *Les problèmes d'anthropogène de la Moldavie*. Schtiinza, Kishinev.

BORDES F., BOURGON M. 1951. Le complexe moustérien: Moustérien, Levalloisien et Tayacien. *L'Anthropologie*, 55, 1-2, Paris.

BORZIJAK I.A. 1978. *Le paléolithique supérieur du nord-ouest de la Moldavie.* Autodissertation du candidat ès-science, Leningrad.

BORZIJAK I.A. 1981. Les problèmes du passage du Moustérien au Paléolithique supérieur. *Izvestja AN MSSR*, n 2, Kichinev.

GLADILIN V.N., DEMIDENKO Yu.E. 1989. *L'origine des industries du Paléolithique supérieur aux pointes foliacées dans la région des Carpathes.* Les thèses du rapport. Colloque international, Cracovie.

IVANOVA I.K. 1981. La géologie et géomorphologie des environs de la station Ketrossy. *Ketrossy. La station moustérienne du milieu du Dniestr*. Nauka. Moscou.

IVANOVA I.K. 1982. La géologie et paléogeographie du site moustérien Molodova I. *Molodova I. Le site moustérien unique du milieu du Dniestr*. Nauka. Moscou.

IVANOVA I.K. 1986. De géographie et stratigraphie du Pléistocène supérieur. *La géochronologie du période quaternaire*. Nauka, Moscou.

IVANOVA I.K. 1987. La paléogéographie de l'environnement des hommes à l'age de Pierre du milieu du Dniestr. Le site Molodova I. *La station paléolithique à plusieurs niveaux Molodova V*. Nauka. Moscou.

KETRAROU N.A. 1973. Les gisements du Paléolithique et du Mésolithique. *La carte archéologique de la Moldavie*. Fasc. I. Schtiinza. Kichinev.

KETRAROU N.A. 1983. La station paléolithique Boboulechty V. *Les antiquités anciennes de la Moldavie.* Schtiinza. Kichinev.

KOZLOWSKI I.K. 1979. From the editor. *Middle and early Upper Palaeolithic in Balkans*. Warszawa-Krakow.

KRUKOWSKI S. 1939. *Paleolit Polski.* Krakow.

LUMLEY H. de. 1976. Les civilisations du Paléolithique inférieur en Languedoc méditerranéen et Rossillion. *La Préhistoire Française*. T.I, Paris.

MANIA D., TEOPFER V. 1973. *Königsaue*. Veröff. des Landesmuseums für Vorgeschichte Halle. vol. 26, Berlin.

OBERMAIER H., WERNERT P. 1929. Alt-Paläolithikum mit Blattypen. *Mitteilungen des Anthropologischen Gesellschaft in Wien*, Bd.59, V-VI, Wien.

PAUNESCU A., MOGOSANU S., CARCIUMARU M. 1972. Unele consideratii privind paleoliticul mijlociu din Dobrogea. *Pontica*, vol., V.

PAUNESCU A. 1980. Evolutia istorica pe tertoriul Roamaniei din paleolitic pina la inceputul neoliticului. *Studii si cercetari de istorie veche si arheologie*. vol. 31. 4, Bucuresti.

TARASOV L.M. 1977. La station Betovo et ses environs naturels . *Paléoécologie d'homme ancien*. Nauka. Moscou.

TCHERNYCH A.P. 1987. La station à plusieurs couches de Molodova V. L'archéologie. *La station paléolithique Molodova V*. Nauka. Moscou.

VALOCH K. 1988. Die Erforschung der Kulna-Höhle 1961-1976. *Anthropos*, Bd.24, Brno.

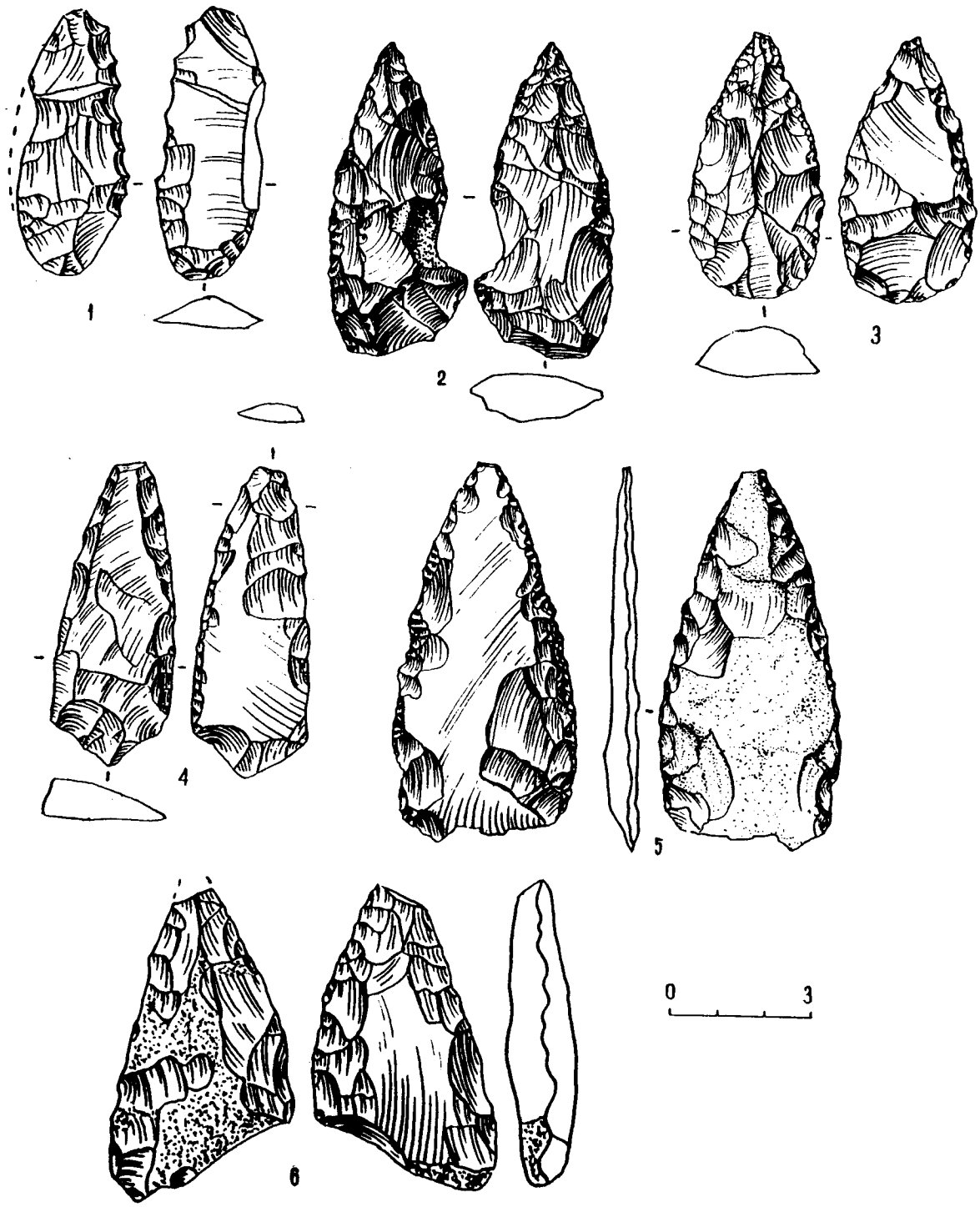

Fig. 1. Stinka1, couche inférieure (4. Keilmesser type Königsaue?).

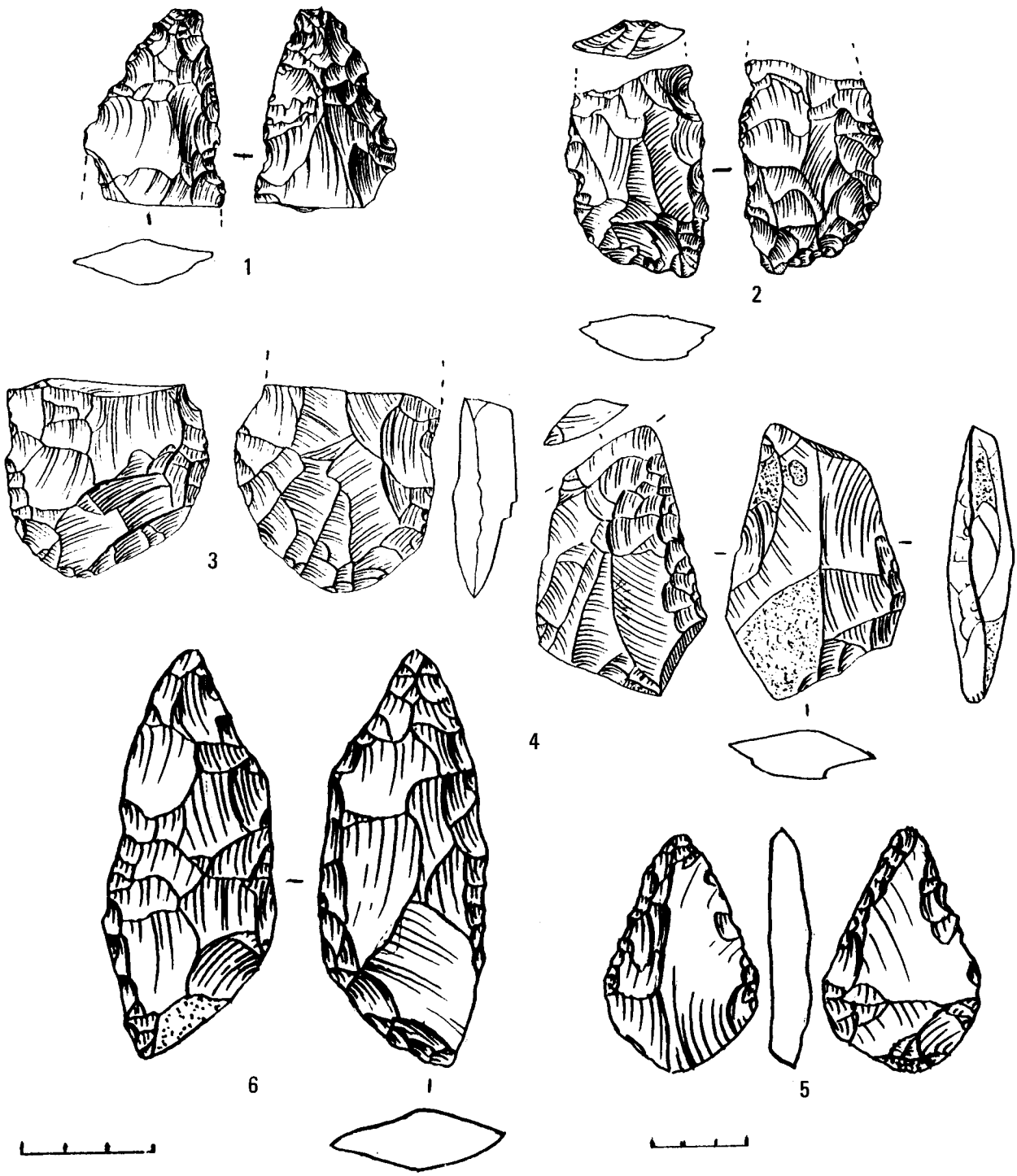

Fig. 2. Pointes foliacées bifaces. 1-4. Stinka 1, couche inférieure (4 racloir à dos aminci ou Keilmesser). 5. Staryie Dourouitory, couche III. 6. Bouzdoujany 1, couche 6.

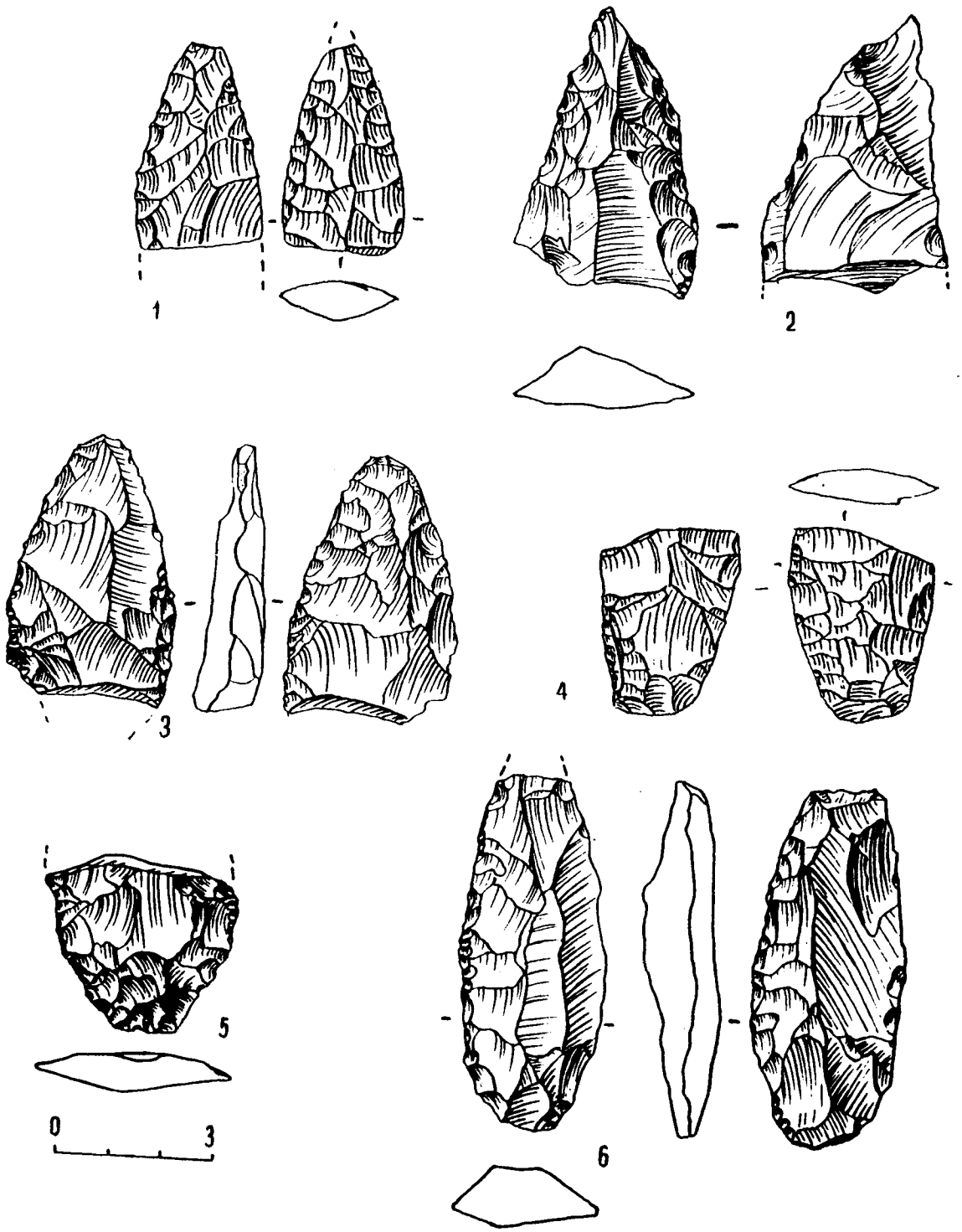

Fig. 3. Pointes foliacées bifaces. 1-2. Stinka 1, couche inférieure (2. pradnik?). 3-6. Stinka 1, couche supérieure.

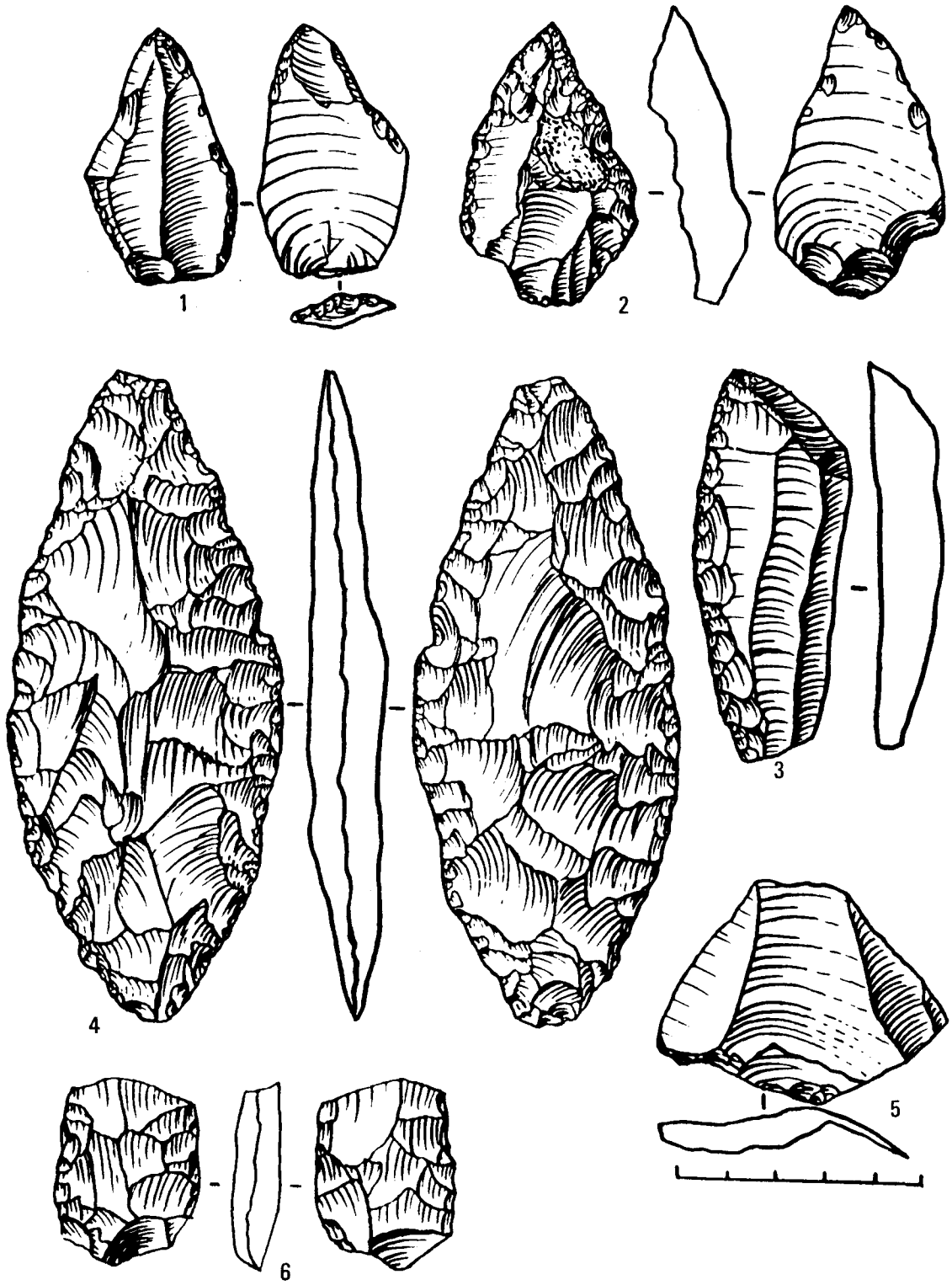

Fig. 4. Grotte Trinka 1 (couche 4). 1. Pointe levalloisienne retouchée, 2. Pointe moustérienne (amincissement type Kostenki), 3. Racloir, 4. Pointe foliacée biface, 5. Eclat levallois, 6. Pointe foliacée biface (Kichljansky Yar).

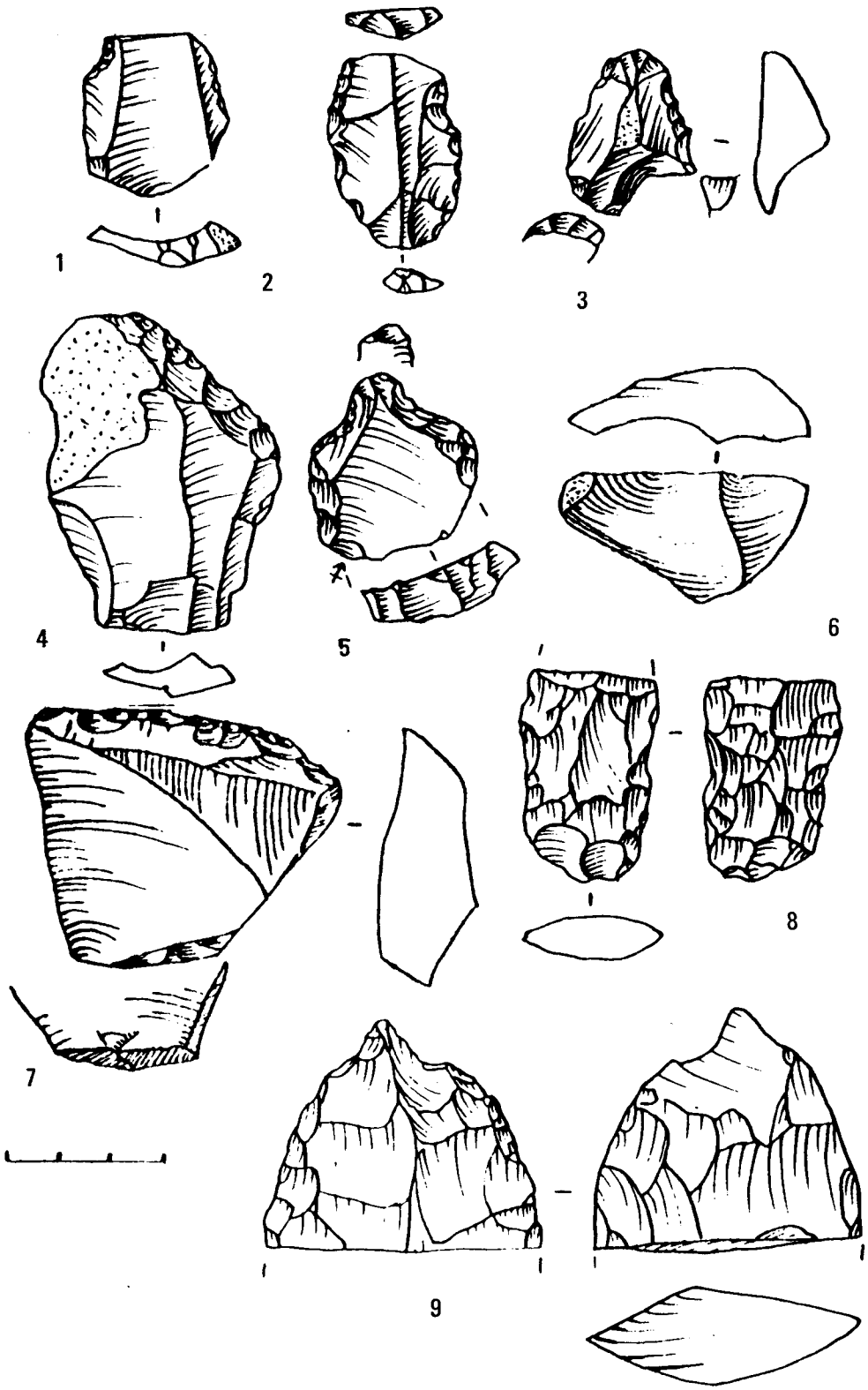

Fig. 5. Chipot 1. 1,2 Encoches; 3. Grattoir; 4,7. Racloirs; 5. Bec; 6. Nucléus; 8,9. Pointes foliacées bifaces.